

Pour la laisse de mer

Une exposition de COORELT 85

LA LAISSE, QU'EST-CE ?

En se retirant, la mer dépose la laisse sur la plage



Sur nos côtes atlantiques, la mer monte et descend au rythme des marées.

Lorsqu'elle se retire, elle abandonne, plus ou moins haut sur le rivage, un dépôt appelé **laisse de haute mer**. Ce dépôt trace une ligne sinueuse, limite mobile entre le monde marin et le monde terrestre ; il nous indique le niveau de la dernière marée haute.

Sur une plage, on trouve plusieurs lisses, correspondant aux différents niveaux des marées successives. Les lisses déposées aux marées d'équinoxe (septembre, mars) restent en place de longs mois ; elles se dessèchent, et sont peu à peu enfouies sous le sable apporté par le vent.

La laisse contient surtout des algues, mais aussi d'autres éléments

La laisse est constituée de **débris naturels** :

- **végétaux** : essentiellement algues arrachées aux fonds marins, bois flottés ...

- **animaux** : coquilles, os, carapaces, pontes et plumes, pris dans la trame végétale sur laquelle on retrouve aussi des cadavres entiers (méduses, crabes, poissons, oiseaux, et plus rarement, mammifères).

A la laisse se trouvent mêlés des **déchets** de l'activité humaine : cordages, bidons, plastiques divers.



Ponte de buccin



Méduse

Les restes d'êtres vivants de la laisse ne sont pas des déchets : ce sont des éléments de l'écosystème plage.

LA LAISSE, ENGRAIS NATUREL

Les algues enfouies se décomposent

Les lisses les plus anciennes sont peu à peu recouvertes par le sable ; la décomposition de leurs éléments sous l'action de bactéries libère des **nitrate**s (sels minéraux), **engrais naturels pour la végétation du haut de plage**.

Sur le littoral, on se souvient du temps où maraîchers et jardiniers amateurs, chaque automne, allaient "à la côte" ramasser les algues à répandre sur leurs carrés. Et chacun sait que les algues sont utilisées industriellement pour la production d'engrais naturels (et de bien d'autres substances).

Des plantes annuelles amies du sel et des nitrates se développent

Ces plantes, dites halo-nitrophiles, colonisent le sable nu ; ce sont des espèces pionnières. En voici quelques unes ; de gauche à droite :



- l'Arroche des sables (*Atriplex laciniata*), caractéristique de cette zone,
- la Soude brûlée (*Salsola kali*), et sa cousine la Soude commune (*Salsola soda*),
- le Cakilier ou Roquette de mer (*Cakile maritima*),
- la très rare Euphorbe peplis (*Euphorbia peplis*), protégée au niveau national.

Les ramifications de ces pionnières, en freinant le vent, piègent le sable

La plupart de ces espèces de quelques dizaines de centimètres de haut ont des tiges très ramifiées ; le vent, porteur de sable, est ralenti entre les ramifications : du sable tombe au pied de la plante, une petite butte s'édifie peu à peu.

Les **plantes du haut de plage** sont donc des **pièges à sédiment**, très utiles à l'entretien naturel du pied de dune.

***Sans laisse de mer, pas de plantes pionnières ;
sans elles, pas de capture de sable en pied de dune***

LA LAISSE, ABRI ET GARDE-MANGER

Les restes d'êtres vivants de la laisse servent d'abri et de nourriture à une faune terrestre variée.

Le dessèchement des algues forme une croûte; celle-ci délimite provisoirement, à l'abri du soleil, un **micro-habitat** dont l'humidité et la température sont constantes, ces paramètres variant selon l'ancienneté du dépôt et sa position sur la plage. Cette isolation relative retient de nombreuses espèces, qui sans elle subiraient des conditions de vie très contraignantes.

La laisse est aussi à l'**origine de tout un réseau alimentaire** dont dépend la vie de nombreux animaux de la plage. Ainsi, une nourriture abondante est mise à la disposition d'**invertébrés** aux régimes variés :

- amateurs de débris organiques, appelés **détritivores**, (petits crustacés improprement appelés "puces de mer", insectes) ;
- **carnivores** se nourrissant des précédents (araignées, insectes tels que perce-oreilles des rivages, nébrie, cicindèle...)

De plus, bien des **oiseaux** prennent leur repas sur la laisse, comme le montrent les traces de pattes de bécasseaux, gravelots, tournepierres... dont les coups de bec dénichent tout ce qui fourmille dans les algues et le sable.

Certains **mammifères** s'invitent aussi : le parcours nocturne du renard et du hérisson, par exemple, peut comporter une excursion sur la plage.

Les restes d'êtres vivants de la laisse sont aussi source d'éléments nutritifs pour la faune marine.

En passant sur les lasses, la mer se charge en petits fragments de matière organique et en substances chimiques issues de la décomposition des restes végétaux et animaux.

Les petits **débris organiques** amenés en bas de plage servent de nourriture à des mollusques et à des vers, dont se nourrissent certains poissons.

Quant aux **sels minéraux**, ils pourront être utilisés :

- par les algues microscopiques du phytoplancton, consommées par des animaux filtreurs (moules et autres coquillages par exemple), eux-mêmes proie de certains poissons,
- par les grandes algues elles-mêmes : le réseau alimentaire part des algues, composantes majoritaires de la laisse, et il y revient.

***Sans laisse, pas de chaîne alimentaire partant des algues ;
sans laisse, moins de vie sur nos plages***

LA LAISSE, LIEU DE NIDIFICATION

Le Gravelot à collier interrompu est un petit échassier migrateur

Chaque printemps ramène ce petit oiseau (15 cm de haut) sur nos rivages (sables, vasières, lagunes...)

Sur fond de sable et gravier, on ne le repère que s'il court

A l'arrêt, on ne l'aperçoit pas facilement, car la couleur de son plumage le dissimule.



Il niche et élève ses petits sur la haute plage



En avril-mai, et parfois aussi en juin, les œufs mouchetés sont pondus dans une petite dépression au niveau des plus hautes laisses, voire de la dune embryonnaire.

Ils éclosent 3 à 4 semaines plus tard ; les poussins courent sur la plage et y cherchent, en compagnie de leurs parents, les petits invertébrés dont ils se nourrissent. L'envol aura lieu un mois après.

N'y passons pas d'avril à août !

Les nids et les poussins sont très menacés : piétinement des promeneurs, passage d'engins motorisés ... mais aussi retrait de la laisse qui tarit la chaîne alimentaire (en l'absence d'algues, pas de crustacés et d'insectes détritivores).

Des associations, telle la Ligue pour la Protection des Oiseaux, s'efforcent de repérer les nids et installent des enclos provisoires pour éviter les destructions ; ne vous en approchez pas, car le dérangement causé par les piétons conduit le plus souvent à l'abandon de la couvée.

Passez en bas de plage, utilisez vos jumelles...il ne reste plus que 30 couples de Gravelots à collier interrompu sur les côtes vendéennes.

*Sans laisse, pas de nidification de cet oiseau
devenu rare sur nos rivages*

LA LAISSE, ATOUT CONTRE L'ÉROSION

Le microrelief de la laisse freine le vent qui dépose du sable

Sur la plage, la laisse constitue un obstacle qui ralentit le vent ; ce ralentissement provoque la chute du sable qu'il transporte.



En se décomposant, les algues agglomèrent les grains

Les matières collantes produites par leur décomposition agglomèrent le sable et limitent sa reprise par le vent.

En retirant les algues, on prélève sable et galets : la mer montera plus haut...



En effet, les algues sont mêlées aux sédiments ; toute diminution du stock sédimentaire, en réduisant la pente, favorise l'arrivée des vagues en pied de dune.

D'autre part, le passage d'engins ameublisse le sable, ce qui facilite sa prise au vent.

Pionnières détruites par les engins de nettoyage : le sable ne sera pas piégé

Ces véhicules, s'ils sont utilisés en haut de plage, sont très destructeurs :

- ils empêchent la germination de nombreuses graines de plantes pionnières
- ils écrasent les jeunes pousses, voire même les poussins du Gravelot ...



Le nettoyage manuel sélectif - qui retire les vrais déchets - est de beaucoup préférable au nettoyage mécanique.

***Retirer la laisse, c'est faciliter l'érosion :
bilan négatif !***

LA LAISSE, LAISSONS-LA ...

Pour garder la plage vivante et protéger la dune, acceptons la laisse d'algues sur nos côtes...

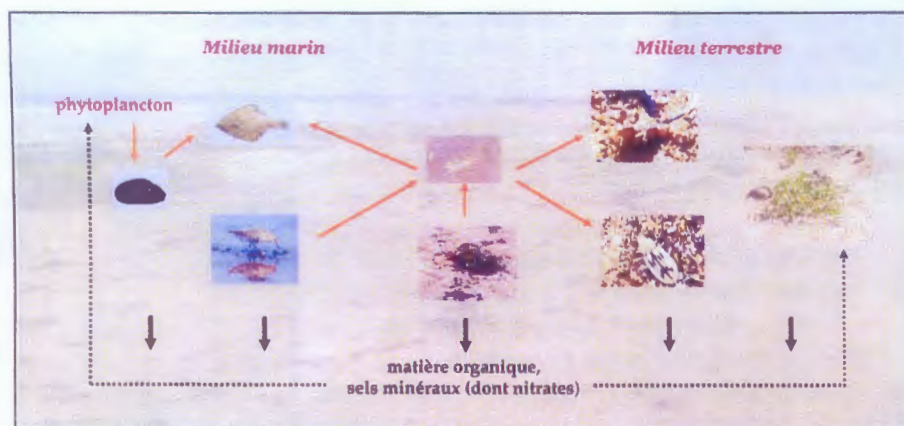
Pourquoi ? Résumons-nous :

- la laisse contient des déchets, mais ce n'est pas un déchet,
- elle est source de vie pour de nombreux êtres vivants (flore, faune),
- elle contribue à la stabilité du sable, sur la plage et sur la dune.

Sur les côtes bordées d'un cordon dunaire, la laisser en place est une bonne action en faveur du milieu, surtout entre mars et août, période de développement biologique.

Des communes du littoral l'ont compris et s'efforcent de limiter leurs interventions pendant cette période. C'est une attitude courageuse, car la demande d'un retrait total de la laisse est forte.

***Une plage atlantique sans laisse de mer est une plage morte !
En haut de plage, seul le nettoyage manuel des déchets réels est recommandable.***



Coordination des Associations environnementales du Littoral Vendéen

COORLIT 85 - Membre du réseau FNE

Siège social : 62 rue des Normands, 85 100 LES SABLES D'OLONNE

Tél : 02 51 95 23 04

